



**Mounia HADDOUD**

**Data Scientist**

## Parlez-nous de votre métier

Je suis data scientist, ce qui consiste à analyser des masses et des masses de données pour en extraire des informations qui soient exploitables et révéler la véritable valeur de ces données. Dit autrement : j'essaie de torturer les données jusqu'à les faire parler !

Par exemple, on peut citer les outils tels que Alexa ou Siri. Quand vous faites une recherche, vous dites « Siri, quelle météo aujourd'hui ? ». Vous le dites avec votre voix, ce sont des données qui ne sont pas structurées. Ça sera transformé en texte et Google va vous afficher les résultats de votre requête.

C'est un métier passionnant parce qu'on travaille sur des technologies très innovantes. C'est un domaine qui évolue très rapidement. J'aime bien travailler sur les dernières technologies ou les technologies de demain. Donc c'est ça qui m'a attirée. En data science on utilise beaucoup de techniques d'intelligence artificielle, et ça me faisait rêver.

Maintenant que je suis data scientist, je ne voudrais plus changer. On manipule des concepts qui sont assez complexes. Il faut qu'on soit toujours à la page, il y a beaucoup de challenges. C'est ça qui me plaît.

## Quel a été votre parcours ?

J'ai passé un bac scientifique avec option mathématiques et quand j'ai voulu choisir mes études supérieures, ma tante m'a orientée vers l'informatique. Elle est docteure en mathématiques et c'était une des rares femmes qui avaient choisi de faire cette spécialisation dans ma famille. Pour moi, c'était l'exemple à suivre et c'est toujours mon modèle d'ailleurs. Elle m'a dit « Je te vois bien faire quelque chose dans ce domaine-là. C'est quelque chose qui va te plaire » et comme je lui faisais vraiment confiance, j'ai choisi l'informatique. J'ai fait des études d'ingénieur en informatique dans une université à l'étranger. Par la suite, j'ai voulu faire de la recherche scientifique, toujours dans cet esprit de travailler dans des technologies innovantes, être toujours à jour. J'ai donc fait une thèse de doctorat en informatique et j'ai choisi la spécialisation « recherche d'informations et intelligence artificielle ».

J'ai changé plusieurs fois de métier, travaillé sur d'autres problématiques comme la bio-informatique. J'ai fait de la recherche scientifique aussi. Ce qui est bien avec l'informatique, c'est qu'on peut travailler vraiment dans tous les secteurs. C'est très enrichissant parce qu'on apprend beaucoup de choses.

## Avez-vous rencontré des difficultés ?

J'ai eu de la chance car je n'ai jamais rencontré vraiment d'obstacles, que ce soit pendant mes études secondaires, universitaires ou même en entreprise. Ça s'est toujours bien passé, même en tant que femme. Ma famille m'a toujours encouragée dans mes choix, quel que soit le choix d'ailleurs, du moment que c'était des études. Je suis aussi quelqu'un qui aime bien les challenges donc aller vers une filière où il n'y avait pas beaucoup de filles, ça me plaisait. Je me suis dit : « Tiens, il n'y a pas beaucoup de filles, je vais choisir ça et je vais voir si je peux réussir ». C'était un peu un défi à moi-même que je me lançais.

## Auriez-vous des conseils à donner aux jeunes ?

Aux jeunes en général, ce que je dis toujours c'est qu'il faut se fixer un objectif. Il faut y croire et il faut s'accrocher. Et ce n'est pas très grave, c'est même normal, d'avoir des échecs. Tout le monde a des échecs dans son parcours. L'important c'est de garder sa motivation et de travailler sérieusement. Les clés de la réussite, c'est vraiment le travail et la motivation. Il ne faut pas se laisser influencer par les pensées négatives du type : « Non, je ne vais pas y arriver », « Non, ce n'est pas fait pour moi ». Ça c'est vraiment de l'auto-censure, on s'auto-détruit et tout ça c'est faux. Si on croit en soi, les gens vont suivre. Il suffit juste d'être sûr de soi. Il n'y a pas vraiment d'obstacles qu'on ne peut pas surmonter.